

Le gros coup d'éclat de deux ados nyonnais

VOILE Membres de la Société nautique de Nyon, Andrea Aschieri et Aurélien Castro, 15 ans, ont réussi une performance de choix en devenant vice-champions du monde M16 de Nacra 15, le 25 octobre à Marseille.

PAR ARNAUD.DAVID@LACOTE.CH

Qu'on se le dise: la Société nautique de Nyon (SNNy) compte bien se faire une place sur l'échiquier national... Et même international! Deux de ses membres, Andrea Aschieri et Aurélien Castro, âgés de 15 ans, en ont fait la brillante démonstration le 25 octobre, à Marseille, en devenant vice-champions du monde M16 de Nacra 15. Une performance qui vient conforter la décision prise il y a plusieurs années par le club nyonnais de mettre l'accent sur la compétition (lire encadré).

“On pensait faire un truc bien, mais on ne pensait pas faire autant.”
AURÉLIEN CASTRO
VICE-CHAMPION DU MONDE M16

Dans des conditions changeantes – et parfois extrêmes, des vents violents ayant même contraint les organisateurs à annuler la troisième des cinq journées de compétitions – le duo a bien géré les aléas. «Les deux premiers jours, les conditions étaient vraiment difficiles. Du mauvais temps, un vent irrégulier qui venait de la terre, raconte Andrea. Ça s'est bien amélioré les deux derniers jours avec du beau temps et un vent constant. C'était vraiment plus agréable de naviguer dans ces conditions, on se concentrait mieux. Et du coup, on a vraiment bien marché, ce qui nous a permis de bien remonter au classement.»

«On abordait ces Mondiaux surtout comme une occasion d'évaluer notre niveau en cette fin de saison. On espérait faire un truc bien, mais on ne pensait pas faire autant, confie Aurélien. On



De retour de leur épopée marseillaise, Andrea Aschieri (g.), Aurélien Castro (dr.) et leur coach Emmanuel Chomel savourent leur résultat. SIGFREDO HARO

est content de ce qu'on a fait, ça prouve qu'on n'a pas travaillé pour rien. On est même parvenus quelques fois à naviguer au niveau des équipages plus expérimentés, ce qui est vraiment gratifiant.»

La récompense de douze mois de labeur

Cette médaille d'argent décrochée par les jeunes navigateurs de La Côte est d'autant plus remarquable qu'ils n'avaient qu'un an de Nacra 15 derrière eux. «En octobre 2018, on a pu acquérir des bateaux grâce au

fonds Bertarelli et Nicolas Grange, explique Emmanuel Chomel, chef de base et coach du groupe compétition de la SNNy. On avait déjà beaucoup travaillé durant leurs six années en Optimist, on savait ce que c'était que la régata. Mais ensuite, on a continué à bosser.» Au cours de ces douze mois de pratique, les navigateurs nyonnais n'ont effectivement pas chômé. L'entraînement a tout de suite démarré sous le climat favorable de Barcelone, où ils ont été rejoints par le Talent Pool de Swiss Sailing, ce qui leur

a permis de bénéficier des conseils avisés de Nathalie Brugger, diplômée olympique en Nacra 17 à Rio en 2016.

Après avoir travaillé tout l'hiver sur les techniques inhérentes au catamaran, les Nyonnais ont enchaîné sur une saison complète de compétition, alternant étapes du circuit européen Super Series et manches du Championnat suisse. Le tout entrecoupé de nouvelles séances d'entraînements. «On n'a pas perdu une seule miette de progression», précise le coach nyonnais.

S'ils sont logiquement satisfaits de leur résultat marseillais, les deux adolescents gardent malgré tout les pieds sur terre. «Ce n'est qu'une étape intermédiaire», assurent-ils de concert.

Une mixité à organiser

«La différence de niveau entre les M16 et les M19 est assez importante, avec des équipes qui ont beaucoup d'expérience. On espère pouvoir en acquérir suffisamment pour avoir aussi de bons résultats dans cette catégorie-là», lance Andrea.

Et Aurélien de compléter: «On a prouvé qu'on pouvait le faire, mais il nous reste encore beaucoup de travail.»

Cet avenir rapidement évoqué passera inévitablement par un choix. Car poursuivre dans la série Nacra signifiera peut-être un changement d'équipier pour l'un et l'autre. «Pour prendre part aux Championnats du monde officiels ISAF, aux Jeux olympiques juniors et, ensuite, aux Jeux olympiques, l'équipage doit être composé d'une fille et d'un garçon, explique Andrea.

“Cette navigation mixte, c'est quelque chose qui doit s'apprendre. A cet âge-là, on n'est pas forcément copain tout de suite avec les filles.”

EMMANUEL CHOMEL
COACH DU GROUPE COMPÉTITION
DE LA SNNY

On se demande donc en ce moment si ça vaut la peine de se séparer pour constituer déjà des équipes mixtes, ou si on décide de garder notre équipe actuelle et donc de ne pas suivre la route olympique.»

Sur ce point, Emmanuel Chomel estime qu'il n'y a pas d'urgence.

Au contraire. «Cette navigation en mixte, c'est quelque chose qui doit s'apprendre. A leur âge, on n'est pas forcément copain tout de suite avec les filles, qui sont généralement plus matures. Qu'ils apprennent à naviguer séparément, ce n'est pas forcément un problème. Et au moment où ils seront bons, ils pourront se retrouver pour faire ces régates spécifiques.»

Un autre paramètre va également entrer en ligne de compte: trouver des filles! «Il y en a assez peu au sein du club. En Nacra, on a actuellement quatre équipages au club, deux de garçons et deux mixtes. Pour ces derniers, un a été formé très récemment et l'autre est déjà trop âgé pour l'ISAF. Mais en dehors du Nacra 15, il y a des filles qui commencent à toucher un peu au bateau, rassure l'entraîneur lémanique. Il nous reste encore trois-quatre ans pour arriver à faire en sorte que filles et garçons se retrouvent pour aller faire ces régates. Selon moi, essayer de trouver les moments hauts de chacun et pour moi plus pertinent que de casser les équipages dès maintenant et de recommencer à zéro en mixte la saison prochaine.»

La Société nautique de Nyon a choisi la voie du sport

Il y a huit ans de cela, la Société nautique de Nyon (SNNy) a fait le choix de prendre le chemin de la voile sportive. Une décision qui s'est concrétisée tout d'abord avec l'école de voile, de laquelle a ensuite émané le groupe compétition. «J'ai d'abord récupéré les grands frères d'Andrea et d'Aurélien. On a fait du bateau, un peu en régata, raconte Emmanuel Chomel, qui organise l'école de voile et entraîne le groupe compétition. Et les petits frères sont arrivés, puis d'autres enfants de l'école de voile et on a commencé à faire de vraies initiations à la régata et, de fil en aiguille, de plus en plus...»

Premier élément à sortir du rang, Clément Guignard a obtenu fin septembre la médaille de bronze lors du Championnat suisse d'Optimist organisé à Nyon par la SNNy avant d'obtenir une 8e place avec l'équipe suisse à Nassau (Bahamas), à l'occasion du NAM, le championnat nord-américain. «A travers ces résultats obtenus en Optimist et en Nacra, on commence à récolter les fruits du travail entamé il y a quelques années, se réjouit Emmanuel Chomel. Et ça va continuer, car l'école de voile tourne bien et l'idée de faire entrer doucement les enfants en compétition à l'intérieur d'une école de sport, puis au sein d'un groupe élites, avec l'idée de faire de la voile leur passion à travers la régata. Dans ce but, les parents – qui remplissent souvent le rôle de bénévoles – et le club nous soutiennent beaucoup. Tout le monde fait de la voile et c'est chouette.»